

Antinoé exposée, publiée, télévisée...

Résumé de l'intervention de Magali Coudert :

Le service du récolement des dépôts du Louvre (le SRD), alors exclusivement chargé des dépôts antiques dans les musées territoriaux et étrangers, a débuté en 1998 le récolement de pièces provenant des nécropoles du site d'Antinoé. Ces objets et plusieurs des momies elles-mêmes sont issus du partage du produit de fouilles entre gouvernement égyptien et gouvernement français, réalisé après chaque campagne archéologique de 1898 à 1908. Émile Guimet qui fut très tôt, en tant que collectionneur privé, l'un des mécènes de l'archéologue du site, dirigea aussi au début du xx^e siècle, au nom de l'État français et en tant que directeur du musée Guimet de Paris, la distribution de ce patrimoine à travers la France et quelques pays européens. Le musée du Louvre poursuivit ponctuellement par la suite cette action à travers la mise en dépôt de lots d'objets d'Antinoé, essentiellement des textiles.

La réalisation du récolement de cet ensemble dispersé nous permet d'estimer à environ 5000 le nombre de pièces contenues dans cette collection dont 4238 ont été retrouvées et identifiées. Celles-ci sont réparties dans cent deux institutions dépositaires localisées dans soixante-quatre villes en France et seize villes à l'étranger.

Le SRD s'est toujours fixé pour objectif à travers le récolement des dépôts situé au cœur même de la recherche sur l'histoire des collections, d'étudier et de publier les grands ensembles ainsi reconstitués et parfois même redécouverts. C'est ainsi qu'en 2010 nous avons entrepris l'étude historique, scientifique et archéologique des collections égyptiennes d'Antinoé fouillées par l'archéologue Albert Gayet entre 1895 et 1910.

Le travail s'est développé autour de deux axes thématiques : les momies (un corpus de 40 individus répartis dans douze villes françaises) et les tissus (quantitativement la partie la plus importante de cette collection et par ailleurs un domaine archéologique déjà exploré pour cette époque de l'Égypte). Ces deux programmes de recherches se sont articulés autour de trois questions. La première visait à clarifier une chronologie assez vague (romano-byzantine, romaine ou byzantine selon les cas). La deuxième concernait l'étude anthropologique et génétique pour comprendre notamment s'il y a eu des mélanges d'individus d'origine africaine et asiatique (ce qui renvoie à la question de la cité d'Antinoé et de son positionnement économique et culturel durant l'Antiquité tardive en Égypte et dans le monde méditerranéen et oriental). La troisième question portait sur la compréhension des

pratiques funéraires entre l'évolution des traditions égyptiennes d'époque pharaonique et les apports des cultures gréco-romaine et chrétienne.

En août 2010, quelques mois après le début de la mise en place de notre projet, nous avons été contactés un peu par hasard par la boîte de production Cargo Films qui avait entendu parler de notre projet d'étude pluridisciplinaire de momies. Les producteurs de cette agence ont très rapidement souhaité réaliser un documentaire sur le sujet, à partir du tournage de scènes avec l'équipe de chercheurs travaillant sur les momies et d'images filmées en Égypte, en partie sur le site même d'Antinoé. Le documentaire de 52 minutes *Le mystère des momies coptes d'Antinoé* ainsi réalisé par Jackie Bastide fut diffusé sur arte le 20 octobre 2012 à 20h30.

L'ouvrage quant à lui, aboutissement de ces études scientifiques pluridisciplinaires, parut en octobre 2013 sous le titre : *Antinoé. Momies, textiles, céramiques et autres antiques. Envois de l'État et dépôts du musée du Louvre de 1901 à nos jours*, sous la direction de Yannick Lintz et Magali Coudert, Paris, Louvre-Somogy.

Maximilien DURAND
directeur
musée des tissus et du musée des arts décoratifs, Lyon

Magali COUDERT
chef du service du récolement des dépôts par intérim
musée du Louvre